

AU

l'auditorium
radiofrance

*Bartók,
Concerto pour orchestre*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
MARIN ALSOP direction

VENDREDI 7 JUIN 2024 - 20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

MARC-ANDRÉ HAMELIN piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MARIN ALSOP direction

JESSIE MONTGOMERY

Strum

8 minutes environ

GEORGE GERSHWIN

Concerto pour piano en fa majeur

1. Allegro
2. Andante
3. Allegro

30 minutes environ

ENTRACTE

BÉLA BARTÓK

Concerto pour orchestre

1. Introduzione (Andante non troppo - Allegro)
2. Giuoco delle coppie (Allegretto scherzando)
3. Elegia (Andante non troppo)
4. Intermezzo interrotto (Allegretto)
5. Finale (Pesante - Presto)

40 minutes environ

Ce concert présenté par Benjamin François est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr

Dans le cadre de la saison Unanimes !



EN SAVOIR PLUS EN FLASCHANT CE CODE FRANCE MUSIQUE



JESSIE MONTGOMERY née en 1981

Strum, pour orchestre à cordes

Composé pour quintette en 2006. **Révisé** pour quatuor et contrebasse additionnelle *ad libitum* en 2008. Version pour orchestre **composée** en 2012. Commande de la version originale : Community MusicWorks ; version pour orchestre : Sphinx Organization. **Nomenclature** : les cordes.

Tout juste couronnée d'un Grammy Award pour la meilleure composition instrumentale classique de l'année, déjà primée par l'American Society of Composers, Authors and Publishers, Jessie Montgomery se fait porte-parole de toutes les communautés, ici rappelle l'importance historique de l'élection de Barack Obama à la présidence, ailleurs célèbre le bicentenaire de *The Star-Spangled Banner*. Avec elle, la musique américaine est à l'image du pays lui-même et du communautarisme lentement installé au fil des vagues d'émigration. Aux États-Unis, identité communautaire et identité nationale sont indissociables, cherchant dans la pluralité un équilibre entre différences et unité. Malgré les efforts des institutions pour remédier aux inégalités, le multiculturalisme est aussi confronté à des réalités sociales douloureuses.

Née au début des années quatre-vingt dans le Lower East Side de Manhattan, Jessie Montgomery s'est nourrie de la richesse artistique et militante de son quartier. Fille d'un musicien et d'une actrice et conteuse, elle a assisté à un défilé de figures du jazz, du punk ou de l'opéra, dans le studio paternel. À la Third Street Music School, elle apprend à jouer du violon. Dans cette école fondée en 1894, la musique a toujours été conçue comme une langue commune à tous les enfants, destinée à favoriser l'instruction malgré la pauvreté et les origines des familles. En 1999, Jessie Montgomery profite aussi du programme de la Sphinx Organization, inauguré deux ans plus tôt à Détroit par le violoniste Aaron P. Dworkin. Né sous la forme d'un concours, ce programme soutient de jeunes musiciens à cordes d'origine latine ou afro-américaine, pour que les orchestres, les œuvres jouées et leur public se fassent le reflet de la diversité américaine. Après quelques études à la Juilliard School, Jessie Montgomery rejoint enfin la Community MusicWorks. Mise en place en 1997 à Providence et parrainée par l'Université Brown, l'organisation désire assurer des carrières viables aux musiciens, tout en les préparant à contribuer à leur tour à la vie communautaire ; elle « utilise l'éducation musicale et la performance comme moyen de construire des relations durables et significatives entre les enfants, les familles et les musiciens professionnels. »

En tant que membre de Community MusicWorks, Jessie Montgomery se produit au sein du Providence String Quartet, formation instrumentale du collectif qui l'incite à continuer d'apprendre tout en enseignant. C'était, selon elle, sa première expérience professionnelle en quatuor : « Il m'a fallu beaucoup de temps pour comprendre quel serait mon impact au sein de l'organisation. J'étais inquiète, car le niveau des étudiants était inférieur à ce que je souhaitais. Tout d'abord, mes compétences pédagogiques n'étaient pas à la hauteur pour faire face à autant d'étudiants débutants. (...) Petit à petit, j'ai réalisé que certains enfants n'allaient pas rentrer chez eux et s'entraîner. J'ai dû l'accepter. Leur vie familiale ne supportait pas nécessairement cela. Je me souvenais de mon expérience d'enfance avec

la musique. (...) Je pensais que l'excellence était importante au sein de cette communauté en particulier parce que c'est une communauté en difficulté. »

Initialement conçue « pour le Providence String Quartet et les invités de Community MusicWorks Players », *Strum* a été révisée pour la Sphinx Organization. En 2009, la compositrice est en effet repartie à New York pour y entamer des études universitaires de composition pour le cinéma et le multimédia. Cofondatrice de l'ensemble à cordes PUBLIQuartet, elle se joint alors au Catalyst Quartet et aux Sphinx Virtuosi, plus proche que jamais de la Sphinx Organization. Le titre *Strum* est une référence à un mode de jeu emprunté à la guitare : le grattement de la corde. D'où ces textures entremêlant un motif joué pizzicato, les accords grattés, une mélodie de violoncelle reprise par les autres cordes frottées, le tout dans une modalité permettant d'harmoniser toutes ces idées. Pensée tout d'abord comme un ensemble de violoncelles, la polyphonie parvient à un subtil équilibre des plans, tandis que le motif de départ confère à l'ensemble une énergie irrésistible, groove selon la compositrice. Et Jessie Montgomery de préciser : « s'appuyant sur les idiomes folkloriques américains et l'esprit de la danse et du mouvement, la pièce a une sorte de récit qui commence par une nostalgie éphémère et se transforme en célébration extatique. » La rencontre des parties et des motifs aboutissant à un point de convergence entre différents types de musique, *Strum* devient « un lieu de rencontre où tous peuvent discuter de leurs différences uniques et de leurs histoires communes. »

François-Gildas Tual

CES ANNÉES-LÀ :

2006 : assassinat à Moscou d'Anna Politkovskaïa. Mort de György Ligeti, James Brown, Gérard Oury. *Le vent se lève* de Ken Loach reçoit la Palme d'Or au festival de Cannes.

2012 : François Hollande élu Président de la République française. Mort de Gustav Leonhardt, Oscar Niemeyer.

POUR EN SAVOIR PLUS :

www.jessiemontgomery.com : le site de la compositrice américaine.

GEORGE GERSHWIN 1898 - 1937

Concerto pour piano en fa majeur

Composé en 1925. **Créé** le 3 décembre 1925 au Carnegie Hall de New York sous la direction de Walter Damrosch. **Nomenclature** : piano solo ; 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Le *Concerto en fa* fait partie des tentatives qui furent celles de Gershwin, musicien en partie autodidacte, pour montrer son savoir dans le domaine de la musique dite savante. La *Rhapsody in blue* (1924), *Un Américain à Paris* (1928), *Porgy and Bess* (1935), pour prendre les œuvres les plus célèbres de son auteur, avaient imposé ou imposeraient leur propre ambiance, leur propre saveur, mais aussi leur propre forme ; le *Concerto en fa*, lui, se donne comme un classique et savant concerto, comme si Gershwin, soucieux d'être pris au sérieux, voulait montrer ce dont il était capable en se mesurant à une grande forme éprouvée. Ce qui ne l'empêche pas, néanmoins et heureusement, de rester lui-même du début à la fin de cette partition et d'y mêler, fidèle à son inspiration, la maîtrise de l'écriture symphonique à la vitalité de l'inspiration d'un certain jazz.

L'*Allegro* initial s'ouvre par une sonnerie de timbales (qu'on retrouvera à plusieurs reprises, notamment à la fin du troisième mouvement) qui donne très vite la couleur de l'œuvre : animée, dynamique, en perpétuelle élaboration. Ce morceau est un creuset où l'on trouve à la fois des fulgurances, des mélodies alla Rachmaninov, des désirs de jeter la forme convenue par-delà les moulins, des remords, etc. Le piano joue sans complexe le jeu du concerto, tour à tour virtuose et plein d'effusion. Un mouvement assez foisonnant, au total, moins inventif toutefois que l'*Andante* central, sans aucun doute la page la plus inspirée du concerto. Un solo de trompette crée une ambiance de fête nocturne, puis le hautbois et les instruments de l'orchestre, dans un bouquet de timbres assez flatteur, installent un climat mi-grisé, mi-éthéré. Le soliste tarde à faire son entrée, mais c'est pour mieux imposer sa fantaisie déhanchée, qui peu à peu s'empare de la musique tout entière. Largement développé, ce mouvement lent fait place à un finale relativement bref, de bonne humeur mais sans surprise, qui se termine dans une exubérance qui peut évoquer la *Rhapsody in blue*.

Le *Concerto en fa* est à la fois un exercice de style et une tentative pour subvertir un genre. Avec plus de timidité, Gershwin en eût fait une partition mièvre ou mineure. Avec son absence de complexe, il nous donne là une œuvre composite, généreuse et peu orthodoxe, qui connut un triomphe public lors de sa création, si elle jeta le trouble dans l'esprit de plus d'un journaliste et de plus d'un compositeur.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1925 : naissance de Berio et de Boulez, mort de Satie. Ravel, *L'Enfant et les sortilèges*. Drieu La Rochelle, *L'Homme couvert de femmes*. Genevoix, *Rabotiot*. Pierre-Jean Jouve, *Paulina 1880*. Paul Morand, *L'Europe galante*. Naissance de Roger Nimier. Mort de Lucien Guitry, Pierre Louÿs et Aristide Bruant.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Éric Lipmann, *L'Amérique de George Gershwin*, Messine, 1980.
- Mildred Clary, *George Gershwin*, Pygmalion, 2005.
- Franck Médioni, *George Gershwin*, Gallimard, coll. « Folio-biographies », 2014.

BÉLA BARTÓK 1881-1945

Concerto pour orchestre

Composé en 1943. **Créé** par l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky au Symphony Hall de Boston le 1^{er} décembre 1944. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussion ; 2 harpes ; les cordes.

Les dernières années de la vie de Bartók ont été assombries par la maladie, l'exil et la pauvreté. Fuyant le nazisme et la guerre en Europe, le musicien hongrois se réfugie aux États-Unis en 1940. Il s'installe sur la côte Est, où il vit simplement, d'une existence modeste qui contraste avec sa notoriété internationale. En 1942, il découvre qu'il est atteint d'une leucémie, et son activité publique s'interrompt. Affaibli, Bartók reçoit en 1943 une commande d'un autre exilé qui a fait carrière aux États-Unis, le chef d'origine russe Serge Koussevitzky. Il se lance alors dans l'écriture d'une œuvre symphonique aux vastes proportions : un *Concerto pour orchestre*, écrit avec une grande rapidité du mois d'août au mois d'octobre 1943.

Le titre de cette pièce symphonique en cinq mouvements est surprenant : un concerto est un dialogue entre un, deux, voire trois instruments solistes et un ensemble orchestral. Comment écrire un concerto pour orchestre ? Bartók a repris en réalité une forme ancienne : le *concerto grosso*, qui fait dialoguer des groupes d'instruments les uns avec les autres. C'est le cas dans ce *Concerto pour orchestre*, où les pupitres sont traités par masses individualisées, dans des configurations diverses, et souvent dans un style virtuose (par exemple dans le *fugato* du premier mouvement). De cette manière, Bartók joue avec une tradition classique qu'il revisite, comme Stravinsky et Ravel, en se servant tantôt de la forme sonate (dans les parties extrêmes de son ouvrage), tantôt de formes plus libres fondées sur l'enchaînement continu de sections distinctes.

Comme l'écrivait Bartók en 1944, le *Concerto pour orchestre* fait entendre « le passage progressif de l'austérité du premier mouvement et du chant funèbre du troisième mouvement à l'affirmation de la vie du dernier mouvement ». Entre ces mouvements, marqués par une atmosphère nocturne et méditative pour les deux premiers et par une grande vigueur rythmique et dynamique pour le finale en forme de mouvement perpétuel, s'intercalent deux moments au ton plus ironique et grinçant typique du compositeur : un « jeu des couples » où plusieurs paires d'instruments exécutent des mélodies caractéristiques, et un « intermède interrompu » très vif, dans lequel Bartók laisse éclater sa « colère » contre la musique, trop triviale à son goût, de Chostakovitch, dont une longue phrase de la *Septième Symphonie « Léningrad »* (1942) est déformée et moquée par des éclats de rire de l'orchestre.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1942 : bataille de Bir Hakeim. Bataille de Midway sur le front extrême-oriental. Suicide de Stefan Zweig au Brésil. Albert Camus, *L'Étranger*. Francis Ponge, *Le parti pris des choses*. Richard Strauss, *Capriccio*. Chostakovitch, *Symphonie n° 7 « Léninegrad »*.

1943 : victoire soviétique de Stalingrad. Conférence de Téhéran. Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*. Claudel, *Le Soulier de satin*. Chostakovitch, *Symphonie n° 8*. Webern, *Variations pour orchestre*.

1944 : débarquement de Normandie. Libération de Paris. Bartók, *Concerto pour orchestre*. Anouilh, *Antigone*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Fayard, 2012. La somme.
- Pierre Citron, *Bartók*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1994. Pour s'initier.

« Interprète aux prouesses techniques quasi surhumaines » (*New York Times*), le pianiste Marc-André Hamelin est connu pour sa musicalité raffinée et sa technique brillante dans les grandes œuvres du répertoire, ainsi que pour son exploration des raretés des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Les temps forts de sa saison 2023-2024 comprennent des concerts avec le Philharmonische Hagen (*Concerto pour piano n° 3* de Beethoven), l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise (*Concerto pour piano* de Reger) et le Los Angeles Chamber Orchestra (musique de Franck et Boulanger). En récital et en musique de chambre, il s'est produit à Prague, en Pologne, à Oslo, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Wigmore Hall de Londres, au Muziekgebouw d'Amsterdam, au Portland Piano International, à la Cleveland Chamber Music Society, aux Cliburn Concerts et au Brevard Music Center avec Johannes Moser, ainsi qu'à travers les États-Unis avec le Quatuor Takács. Il s'est produit dans des festivals, notamment à Tanglewood, au Festival de Lanaudière, au Grand Teton Music Festival, au Tuckamore Festival, à la Schubertiade et au Rockport Chamber Music Festival.

Marc-André Hamelin est un artiste exclusif du label Hyperion, où sa discographie comprend plus de 70 albums, avec des enregistrements mêlant des pages pour soliste, pour orchestre et de la musique de chambre. En septembre 2023, Hyperion enregistre les *Nocturnes* et *Barcarolles* de Fauré, y compris la *Suite Dolly*, op. 56, que Marc-André Hamelin interprète avec son épouse, Cathy Fuller. En 2022, il a lancé un coffret de deux disques consacrés aux sonates et rondos de C. P. E. Bach et un coffret de deux disques consacrés à l'intégrale des rags de William Bolcom, qui ont tous deux reçu un accueil critique très favorable. Il est également compositeur, avec un catalogue d'une trentaine d'œuvres – la majorité de celles-ci, dont les *Études* et la *Toccata sur L'homme armé*, étant commandées par le Concours international de piano Van Cliburn et publiées par les Éditions Peters. Son œuvre la plus récente, le *Quintette avec piano*, a été créée en août 2022 par lui-même et le célèbre Quatuor Dover à la La Jolla Music Society.

Marc-André Hamelin vit dans la région de Boston avec sa femme, Cathy Fuller, productrice et animatrice à Classical WCRB. Né à Montréal, il a reçu un prix pour l'ensemble de sa carrière, décerné par l'Association allemande des critiques de disques, ainsi que 7 prix Juno, 11 nominations aux Grammy Awards et le prix Jean Gimbel Lane 2018. En décembre 2020, la Fondation des arts de l'Ontario lui a décerné le Prix Paul de Hueck et Norman Walford pour la réalisation d'une carrière au clavier. Il est Officier de l'Ordre du Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec et membre de la Société royale du Canada.

Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



Marin Alsop est l'une des cheffes d'orchestre les plus en vue de notre époque. Convaincue que la musique a le pouvoir de changer la vie, elle est reconnue pour ses programmations novatrices et son engagement en faveur de l'éducation. Elle est la première femme à diriger un grand orchestre aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Autriche et en Grande-Bretagne.

La saison 2023-24 marque la cinquième saison d'Alsop en tant que cheffe principale de l'Orchestre symphonique de la radio ORF de Vienne, qu'elle dirige au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, ainsi que lors d'enregistrements, de diffusions et de tournées ; sa première en tant que directrice artistique et cheffe principale de l'Orchestre symphonique de la radio nationale polonaise ; et sa première en tant que première cheffe invitée du Philharmonia de Londres. À l'automne 2024, elle entame un mandat de trois saisons en tant que première cheffe invitée de l'Orchestre de Philadelphie. Entre-temps, elle occupe également les postes de cheffe principale du Ravinia Festival, où elle organise et dirige la résidence d'été annuelle de l'Orchestre symphonique de Chicago, et de première directrice musicale du National Orchestral Institute + Festival (NOI+F) à l'université du Maryland, où elle a lancé une nouvelle académie pour les jeunes chefs d'orchestre et dirige le NOI+F Philharmonic chaque année en juin.

Première femme à diriger la Dernière Nuit des Proms de Londres, elle fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York au printemps 2024 avec l'oratorio *El Niño* de John Adams. Parmi les autres temps forts de 2023-24 figurent une nouvelle production de *Candide* de Bernstein avec l'Orchestre symphonique de la radio viennoise, un programme entièrement américain pour inaugurer son engagement de quatre saisons au Philharmonia ou encore le rare *Masque noir* de Penderecki avec l'Orchestre symphonique de la radio nationale polonaise.

En 2021, Marin Alsop est devenue directrice musicale lauréate et fondatrice d'OrchKids de l'Orchestre symphonique de Baltimore, qu'elle continue de diriger chaque saison, un programme d'éducation musicale destiné aux jeunes les plus défavorisés de Baltimore. En 2019, après sept ans en tant que directrice musicale, elle est devenue cheffe d'honneur de l'Orchestre symphonique de São Paulo au Brésil (OSESP), avec lequel elle continue d'entreprendre des projets chaque saison. Profondément attachée à la musique nouvelle, elle a été directrice musicale du Cabrillo Festival of Contemporary Music de Californie pendant 25 ans, dirigeant quelque 174 créations.

Marin Alsop entretient des relations de longue date avec les orchestres philharmonique et symphonique de Londres et dirige régulièrement, en tant qu'invitée, des orchestres comme ceux de Cleveland, New York, Philadelphie, le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de la Scala, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. En collaboration avec YouTube et Google Arts & Culture, elle a été le fer de lance du « Global Ode to Joy » (GOTJ), un projet vidéo financé par la foule pour célébrer le 250^{ème} anniversaire de Beethoven en 2020.

Sa discographie compte plus de 200 titres et a été récompensée par des nominations à la BBC Music en tant qu'« Album de l'année » et aux Emmy Awards, ainsi que par des Grammy, Classical BRIT et Gramophone Awards. Elle a notamment enregistré pour Decca, Harmonia Mundi et Sony Classical, ainsi que des cycles Brahms pour Naxos avec le London Philharmonic, Dvořák avec le Baltimore Symphony, et Prokofiev avec le São Paulo Symphony. Parmi les parutions récentes, citons un enregistrement de *Candide* capté sur le vif avec le London Symphony Orchestra, une collection de Kevin Puts avec le Baltimore Symphony, et le premier volet d'un cycle symphonique Schumann pour Naxos avec le RSO de Vienne.

Première et unique cheffe d'orchestre à recevoir une bourse MacArthur, Alsop a également été récompensée par le Crystal Award du Forum économique mondial. Elle a été à la fois artiste résidente Harman/Eisner 2021-22 du programme artistique de l'Aspen Institute et artiste résidente 2020 à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne. Elle est directrice de la direction d'orchestre à l'Institut Peabody de l'Université Johns Hopkins et est titulaire de doctorats honorifiques de l'Université de Yale et de la Juilliard School. Afin de promouvoir et d'encourager la carrière de ses collègues chefs d'orchestre, elle a fondé, en 2002, la bourse de direction d'orchestre Taki Concordia, rebaptisée en son honneur « bourse de direction d'orchestre Taki Alsop » en 2020.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaïsselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo García Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme chefs assistantes et timbalier solo.

Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le *Concerto pour violon* avec Hilary Hahn.

À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelque 25 commandes et créations programmées, citons le *Stabat Mater* de Benjamin Attahir ; *Inlandsis* de Camille Pépin ; les *Saarikoski Songs* de Kaija Saariaho ; *Nucleus* de Jean-Louis Agobet ; l'*Oratorium Balbulum* et un *Concerto pour harpe* de Peter Eötvös ; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy ; un *Concerto pour deux accordéons et orchestre* de Théo Mérieux ; le *Dream Requiem* de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de *Sonosphère* d'Elzbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', *Classique & Mix* avec Fip, les *Pop Symphoniques*, des podcasts jeune public *Oli en concert* et *Les Clefs* de l'Orchestre de Jean-François Zygel avec France Inter et *Les Contes de la Maison ronde* avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solo

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscaïl, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Oddon, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletan
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Cher
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvotte
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Vilette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Leivionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armanche Quérou, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gailland
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor
Xavier Agogue, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Ayméric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Iamothé, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tülliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Délégué à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

105.1 Paris
fip.fr

ALL
YOU
NEED
IS FIP



1^{er} site
de rencontres
musicales





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

